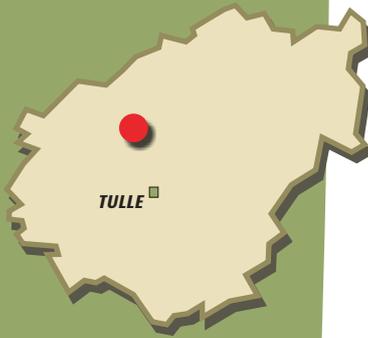


Cascades et gorges du Daro

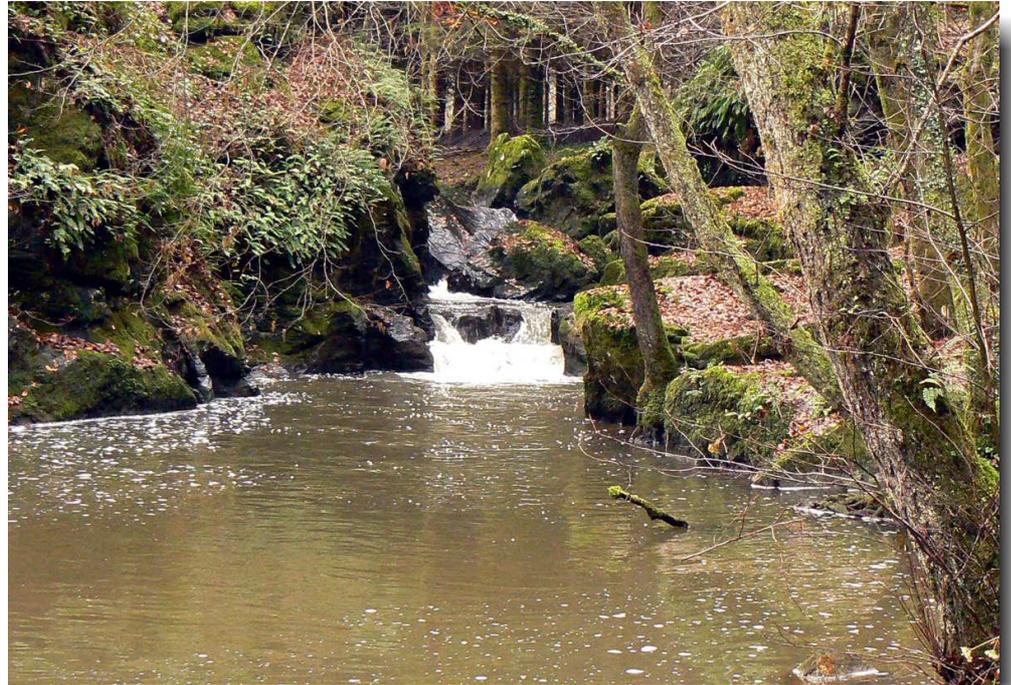


Commune: **PIERREFITTE**

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
25 juin 1987

Superficie: **11 ha**

Situation:
7 km à l'est d'Uzerche



COMPOSANTES DU SITE

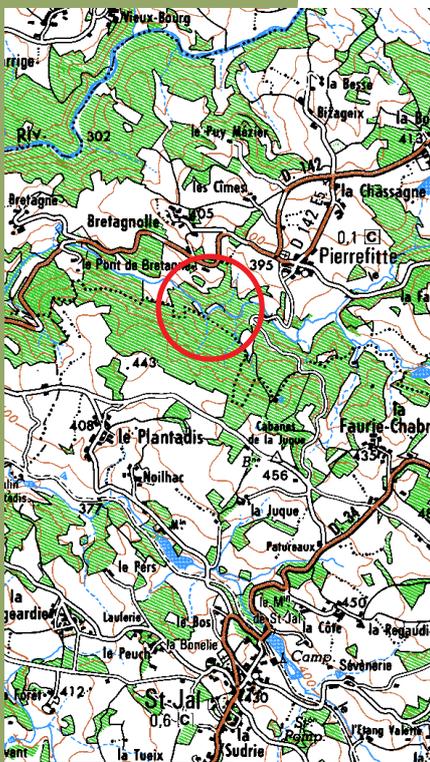
Le site concerne une séquence de la vallée du Rujoux, un affluent de la Vézère, particulièrement remarquable par la présence de gorges et d'une cascade aussi surprenante que pittoresque. La toponymie de la cascade du Daro évoque l'intérêt légendaire des lieux : le diable, éconduit par une bergère aurait décidé d'arrêter le ruisseau par un barrage de pierre, entraînant en même temps l'apparition de la cascade.

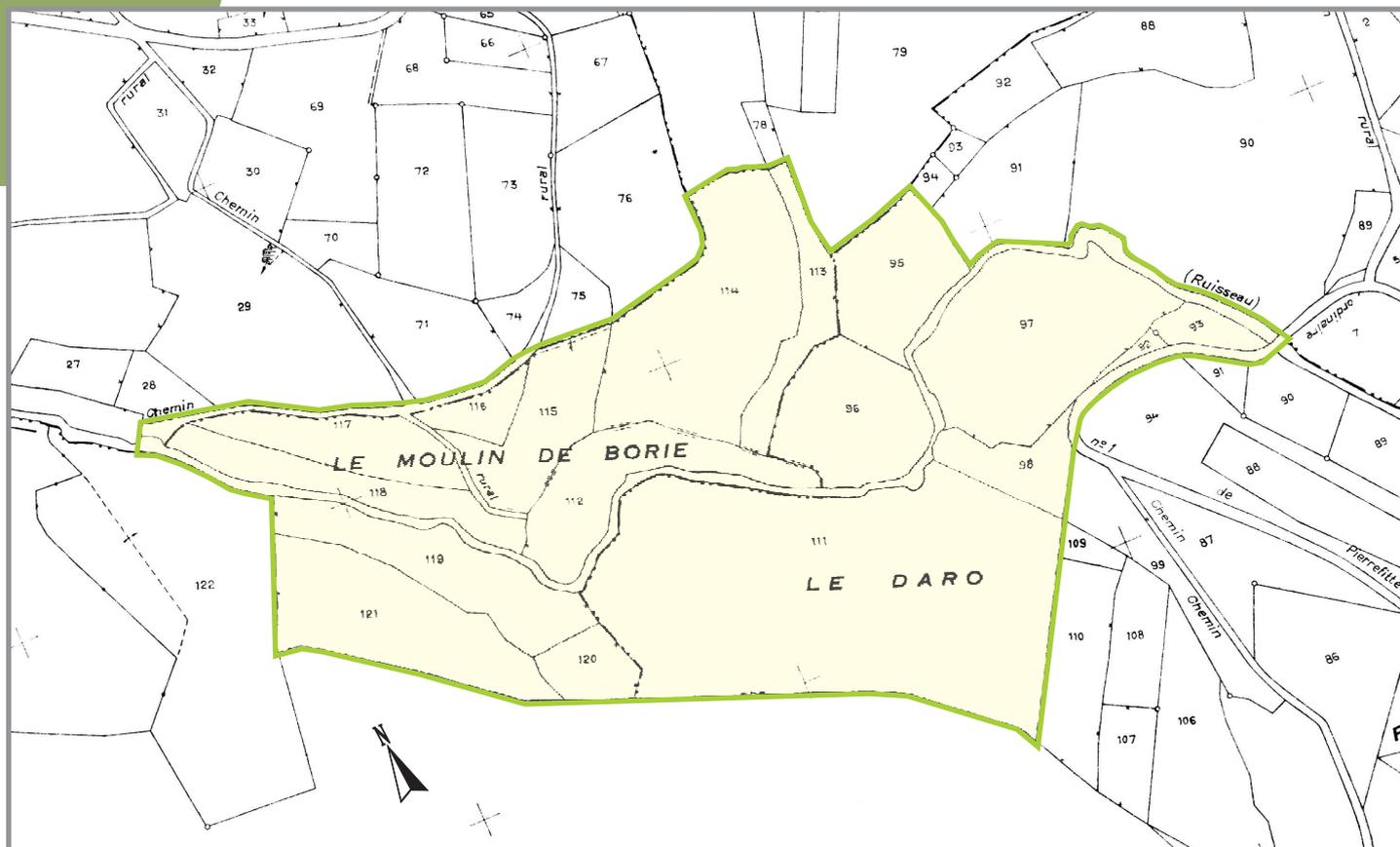
La cascade du Daro apparaît quelques centaines de mètres en aval du pont de la route de Pierrefitte à St-Jal, au cœur d'une vallée encaissée boisée (résineux et feuillus). En l'absence de chemin balisé, il suffit au promeneur de longer la rive gauche dans un sous-bois relativement clair et de tendre l'oreille pour aboutir à la chute d'eau. L'apparition soudaine, en travers de la vallée, d'une barre rocheuse haute de 15 à 20m laisse deviner la proximité de la cascade. A son approche, le lit du ruisseau se resserre fortement puis les eaux tombent tout à coup d'une hauteur de 4 m de part et d'autre d'une pierre plate inclinée qui les divise en deux rapides. Elles s'assagissent ensuite brièvement sur un premier palier, chutent à nouveau par deux fois pour terminer leur

course dans un bouillonnement sonore. Elles s'étalent enfin dans un élargissement du lit de la rivière où le calme du miroir d'eau contraste de manière heureuse avec le tumulte et l'étroitesse de la cascade. De la même manière, l'atmosphère feutrée qui accompagne la patine des mousses et des fougères, tant sur la pierre que sur les troncs ou sur le sol accentue, par effet de contraste, l'évènement de la cascade.

En aval du plan d'eau, deux bras du ruisseau aux allures de petits rapides enserrant une île boisée sur quelques dizaines de mètres. Le Rujoux reprend ensuite son cours ordinaire entre les pentes boisées.

La barre rocheuse qui "traverse" la vallée se prolonge vers l'aval par une succession de parois et de grands blocs, façonnant un paysage de gorges. En rive droite un bloc vertical haut d'une quinzaine de mètres plonge directement dans le ruisseau et prend des airs de falaise romantique avec des arbres tortueux accrochés à la pierre. En rive gauche, les rochers donnent de multiples points de vue sur la cascade : à fleur d'eau, en balcon, à mi-hauteur. Certains abritent des cavités de belles dimensions. Une autre barre rocheuse, parallèle au cours d'eau et de couleur plus sombre se devine à travers les arbres, sur le flanc du versant en rive gauche. Une cascetelle y alimente le Rujoux.





 Périmètre du site

0 200m

ÉVOLUTION

Les photos des années 1980 montrent une toile de fond beaucoup plus dégagée en amont de la cascade. Le paysage environnant s'est fortement refermé au rythme du développement des bois de résineux. Plus particulièrement le pré, mentionné dans le rapport de protection qui menait à la cascade en aval du pont s'est changé en bois et les arbres feuillus (hêtres et chênes) également cités ont laissé place à des résineux.

Des plantations récentes de jeunes arbres couvrent le versant situé en rive droite, juste en amont de la cascade (parcelle 91) en dehors du périmètre du site mais sur un espace bien visible.

ORIENTATIONS DE GESTION

La cascade n'est pas signalée dans le village de Pierrefitte ni sur la route de Saint-Jal ou depuis le sentier balisé qui passe à proximité. Elle n'est pas accessible par un chemin balisé. Une amélioration de la signalétique pourrait participer à la valorisation du site.

Le pré situé parcelle 90 mériterait d'être intégré au périmètre du site.

Une attention particulière doit être portée à la gestion des boisements aux abords du site de manière à éviter les coupes rases et à favoriser le développement des arbres feuillus.

Un poème de Camille Besse rend hommage au site :

*Le ruisseau qui s'en va par les prés et les champs,
Attire les moutons, donne à boire aux bergères
Qui le bercent le soir de leurs amoureux chants,
Puis s'arrête aux rochers qui sortent des bruyères.*

*La cascade est sauvage à l'égal de son nom,
Le Daro, nom du diable, amoureux de bergère
Et qui, tout furieux de recevoir un non,
Arrête le ruisseau d'un barrage de pierre !*

*L'agile ruisseaulet a vaincu le Daro
Car le temps est passé des contes et des diables...
Il a repris son cours plus rapide et plus beau
Parmi les fleurs des prés, les granites et les sables.*